

ELLES/ILS L'ONT FAIT!

Jardins d'eau, gites insolites, le renouveau du tourisme rural. CA BOLIGE

Mon centre-bourg a un incroyable commerce.

L'ENTRETIEN

Côme de Framond les défis du tourisme en ruralité.

Action Collective de Proximité

Un nouveau dispositif de soutien à l'artisanat et au commerce pour prendre le relais du FISAC

Depuis 2019 et jusqu'au 30 juin 2021, le FISAC, Fonds d'Intervention pour les Services l'Artisanat et les Commerces, avait pour objet de soutenir la modernisation et le développement des locaux et outils de production de petites et moyennes entreprises artisanales, commerciales et de services pour un maintien d'une offre commerciale minimum en centre-bourg et centre-ville, et de conforter le dynamisme de son tissu économique par la mise en place d'animations collectives.

Afin de maintenir cette dynamique, le SMAVLOT 47 travaille à la construction du prochain dispositif de soutien à l'artisanat et au commerce : l'Action Collective de Proximité (ACP), en partenariat avec la Région Nouvelle Aquitaine et les 5 EPCI du Pays de la Vallée du Lot.

Un diagnostic territorial est en cours, par le cabinet d'étude AID Observatoire, afin d'élaborer de manière collégiale et cohérente, une stratégie de soutien et de revitalisation en tenant compte des spécificités du tissu économique local.

Ce dernier se caractérise, sur le Pays de la Vallée du Lot, par une forte présence du secteur artisanal notamment les activités du bâtiment, de transport, ainsi que les activités liées à l'agriculture et au tourisme.

Enjeu de l'ACP

Adaptation du tissu économique de proximité aux mutations en cours, notamment en matière de stratégie commerciale et d'adaptation aux nouvelles pratiques de consommation, de modernisation de l'appareil productif, de capacité à innover.

Objectifs de l'ACP

- Maintenir et développer les activités de proximité présentant des enjeux pour les territoires vulnérables par des actions ciblées
- Contribuer au défi de la transmission-reprise par la mobilisation de la connaissance territoriale du tissu économique
- Initier ou développer un travail collaboratif entre collectivités territoriales et leurs partenaires ainsi qu'avec les entreprises commerciales et artisanales de proximité. Il s'agira notamment de produire des outils et des méthodes de travail durables en termes d'observation économique et d'accompagnement des entreprises
- Accroître l'efficience des dispositifs régionaux en les mobilisant au plus près des acteurs économiques afin d'apporter une aide calibrée selon les territoires, afin d'adapter les réponses à chaque problématique locale.

La mise en œuvre du dispositif interviendra en plusieurs étapes pour un lancement prévu au premier trimestre 2022 :

- de juillet à septembre 2021 : diagnostic territorial sur l'artisanat et le commerce
- de septembre 2021 à janvier 2022 : construction de la stratégie et du dispositif ACP.

///////////



Au moment où la saison d'été s'annonce dans un climat « mi-fugue- mi-raison », il n'est pas inutile de relancer les activités d'évasion et de faire un point d'étape sur les dossiers du Lot et de ses affluents.

Qu'il s'agisse du projet de station touristique rurale porté par le paysagiste Thierry Huau, des travaux de restauration des cales de mise à l'eau, des études sur de nouvelles implantations de zones de baiqnade, du développement des activités de pêche ou de navigation, l'ensemble des forces politiques, économiques, associatives convergent vers un enjeu de reconquête des activités de loisirs et des aménités naturelles. Ces projets sont à portée de vue parce que cela fait vingt-cinq ans que le syndicat et les collectivités qui s'y rattachent ont œuvré pour une amélioration continue de la qualité des eaux et des milieux aquatiques, défendu la nécessité de couloirs écologiques et de zones humides, lutté contre l'érosion des berges, observé en continu les étiages et débits des cours d'eau, assuré la prévention liée aux risques d'inondations. Ensemble, nous avons fait du développement durable une priorité pour l'attractivité du territoire. C'est la raison pour laquelle, le syndicat s'est positionné de manière forte dans une planification des études et des aménagements indispensables au maintien de ce double enjeu d'avenir pour la vallée. Ainsi, nous avons proposé nos futures actions à l'instruction des services de l'État et des dispositifs de contractualisation en particulier le CPIER du Lot et le Contrat de Relance et de Transition Écologique. En attendant de bonnes nouvelles pour la rentrée, nous vous souhaitons à tous d'excellentes vacances en cours ou à venir.

Christophe Thiebault,Directeur du SMAVLOT 47

SOMMAIRE

4-5

Tourisme rural, la créativité au rendez-vous

Entretiens : La rivière Lot, un pôle d'attractivité majeur

maieur 6-

8

Rencontre : Côme de Framond, perspectives du tourisme rural

Ça bouge : Mon Centre-bourg a un incroyable commerce à Cancon

9



///SPÉCIAL TOURISME



Crédit photo : Berceau des Nymphéas

Tourisme rural, la créativité au rendez-vous

En s'appuyant sur son patrimoine naturel, historique et gastronomique, le territoire se crée une identité touristique originale, basée sur le partage et l'expérience.

En Lot-et-Garonne, près de 5000 emplois directs et indirects dépendent du dynamisme de l'activité touristique. Chaque année, le tourisme génère près de 340 millions d'euros de chiffre d'affaires grâce aux 6 millions de nuitées touristiques, aux restaurants et aux multiples activités proposées aux vacanciers. Comme à l'échelle nationale, le tourisme est en pleine mutation : en 2020, près d'un habitant de grande ville sur trois a choisi la campagne pour destination de vacances ou simplement pour un weekend. Derrière l'effet de mode, il y a la tendance. De plus en plus de citadins s'échappent durant l'année pour une journée, un week-end ou quelques jours, vers les zones rurales. Ils y viennent aussi travailler quelques semaines dans un cadre différent, profitant du développement du télétravail, lorsqu'ils ne décident pas de s'y installer. Si la filière touristique a été incontestablement plus fortement que d'autres touchée par la crise, elle offre aussi des opportunités nouvelles pour rebondir que les professionnels, mais aussi des associations ou de nouveaux

entrepreneurs touristiques venus d'autres univers comme l'agriculture, n'ont pas hésité à saisir.

lci, c'est un projet privé de musée du Safran, lancé par un couple de restaurateurs et agriculteurs à Brugnac, et récompensé en juin du 1er prix du concours Mon Centre-Bourg A un Incroyable Commerce (lire notre article). Là, c'est un concept inédit de station touristique entre rivière et gastronomie comme il n'en existe pas ailleurs en France, sur les rives du Lot au Temple-sur-Lot et autour de l'héritage de Latour-Marliac. Et de Fumel à Aiguillon. ce sont encore 23 cales de mise à l'eau en cours de rénovation sous la direction technique du SMAVLOT 47. À l'origine du programme de travaux, une étude commandée et financée par la Fédération Départementale de la Pêche, avec l'objectif de faciliter la pratique de la pêche sportive et de loisirs, une activité qui attire toute l'année des touristes de l'Europe entière. Sans oublier le programme de développement des points de baignade tout au long



Aiguillon
Monflanguin

 $3.\,Villeneuve\hbox{-sur-Lot}$

4. Fumel

5. Castelmoron

du Lot, ni les festivals de théâtre, de musique, qui se lancent avec courage malgré les incertitudes liées au contexte sanitaire.

À travers toutes ces initiatives, le but poursuivi est souvent le même : créer de l'expérience, des activités variées et originales qui donnent envie au vacancier d'un week-end ou d'un été de rester et de revenir, même hors saison. Et dans ce renouveau expérientiel du tourisme rural, tout et tout le monde a son rôle à jouer. Depuis la qualité de l'hébergement jusqu'à la proximité (à pied ou en vélo) des activités, des restaurants, des expériences... « Dans cette nouvelle donne touristique, l'important, c'est le collectif », insiste Côme de Framond, spécialiste du développement touristique rural (lire notre interview). Au printemps, le Conseil Départemental du Tourisme (CDT) a lancé une grande campagne nationale sur le thème, « Le Lot-et-Garonne ne manque pas d'air ». À travers leurs initiatives, les territoires eux, apportent la preuve qu'ils ne manquent pas de souffle.

GRANDS PROJETS ///

99

Au Temple-sur-Lot, du festival à la station touristique rurale

Le Festival des jardins et des tables gourmandes au Templesur-Lot se veut la porte d'entrée pour inviter à la découverte du patrimoine à l'échelle de la vallée, avec la rivière Lot pour fil conducteur.

Après Shangaï, Sydney, Marrakech, Beyrouth, les rizières de Madagascar ou Hanoï, sans oublier Giverny et le fabuleux Terra Botanica en Anjou, c'est le Temple-sur-Lot que le paysagiste et ethnobotaniste Thierry Huau a choisi pour y lancer un projet touristique hors norme. « J'ai découvert le territoire en cherchant les nénuphars qui ont tant inspiré Monet dans le cadre d'un projet de jardin à Giverny », raconte -t-il. Depuis 150 ans, ces nénuphars d'exception, qui se sont exportés jusqu'au Japon au début du 20e siècle, sont produits ici, dans la pépinière-jardin où ils ont été inventés il y a 150 ans par le botaniste Bory Latour-Marliac. Au contact de Robert Sheldon, l'actuel propriétaire des jardins, mais aussi des habitants, il y découvre « un territoire de croisements ». Reste, comme le résume avec simplicité l'ethnobotaniste, « à dérouler le fil de l'histoire particulière du territoire ». Gastronomie, produits agricoles d'exception, mais aussi innovation avec l'invention à Agen de la photographie couleur au 19e siècle par Louis Ducos du Hauron. « Pour faire revivre cet esprit du territoire, il fallait sortir des jardins et se rouvrir à la rivière », explique Thierry Huau.

Sur les traces de Monet, qui fit de ces nénuphars sa source d'inspiration et le sujet principal de ses jardins et de la philosophie du bien-être portée par sa peinture, le paysagiste développe avec l'association « Berceau des Nymphéas », un projet innovant de « Festival des jardins et des tables gourmandes ». Objectif : « faire vivre les coulisses du chef d'oeuvre de l'impressionnisme comme une expérience ». Jardins d'artistes éphémères, navigation sur le Lot, embarcadère pour en admirer le cours et les berges, expositions photos dans les rues du Temple-sur-Lot, marchés gourmands et guinguettes, cabinet de curiosité dans la maison historique, découverte des savoir-faire horticoles, tout l'art de vivre à la française, réuni dans un seul lieu. « Une station touristique rurale du 21e siècle, connectée et interactive », promet encore Thierry Huau. Soutenu par le SMAVLOT 47 la communauté de communes Lot & Tolzac, la Chambre d'Agriculture, la Région, le Cercle Stendhal, le projet se veut aussi une grande porte d'entrée d'où rayonner sur tout le territoire. « Le rôle du paysagiste, c'est de faire le lien, ou plutôt de refaire le lien entre ce qui n'est plus relié » ajoute Thierry Huau. Des liens entre les lieux, mais aussi entre les mondes, celui de l'agriculture et de ses savoir-faire, celui des villages. Redonner vie, créer du lien social autant que de l'activité économique.



10 ha de jardin, 1 km de promenades variées jusqu'au Lot ou à partir du Lot

• Partenaires:

















SPÉCIAL TOURISME

Entretiens avec

Ghislaine Avinent (à gauche), Directrice de la Fédération Départementale des Associations Agréées Pêche et Protection du Milieu Aquatique en Lot-et-Garonne (FDAAPPMA 47) **Marie-Hélène Privat (à droite»),** Directrice du Syndicat Mixte du Bassin du Lot







De haut en bas, pêche sur le Lot et animations touristiques sur le Lot à Londres Crédit photo : FDAAPMA 47 et Syndicat Mixte du Bassin du Lot

K La rivière Lot, un pôle

Depuis les années 70, un travail important a été accompli pour rendre la rivière Lot à la navigation puis à la baignade. Pourquoi est-ce si important?

Ghislaine Avinent: Le travail a permis à la vallée du Lot de devenir, en quelques années, l'une des destinations majeures en Europe pour le loisir pêche et la pêche sportive. Nous accueillons de nombreuses compétitions nationales dans nos biefs. Notre rivière a su se faire une place à part en proposant des parcours d'excellence. Les touristes pêcheurs du nord de l'Europe viennent spécialement pour les pêches de carpes et de silures sur le Lot. Les Français raffolent de notre population de black-bass et des poissons-trophées qui abondent.

Marie-Hélène Privat: La combinaison des enjeux liés à la rivière et du tourisme a créé un cercle vertueux. Plus nous améliorons la qualité de l'eau et l'accessibilité de la rivière, plus nous contribuons au dynamisme économique et touristique du territoire. La réputation acquise par le Lot en Lot-et-Garonne auprès des pêcheurs sportifs en est un bon exemple. À son tour, ce dynamisme touristique permet le maintien d'un emploi local, non délocalisable, il contribue à la vitalité de nos villages auparavant menacés de désertification...

Quels sont aujourd'hui les enjeux?

G.A.: L'activité de loisir pêche sur le Lot est d'une façon victime de son succès. Or, la Fédération de pêche porte une double mission: promouvoir l'activité notamment avec la démarche « Pêche en vallée du Lot », mais aussi protéger le milieu aquatique en évitant les phénomènes de surpêche sur les biefs les plus faciles d'accès. C'est ce qui nous a conduits à lancer une étude diagnostic sur les 26 cales de mise à l'eau du Lot 47. L'enjeu est de répartir la pression de pêche en rendant accessible l'ensemble du Lot 47 à la pêche en bateau. Des besoins de restauration de cales existantes ont été identifiés comme à Sainte-Livrade ou à Lustrac. À Monsempron-Libos, il faudra en créer une. Notre étude a servi de base aux travaux qui vont être engagés par le pôle rivière du Smavlot et les collectivités concernées.

M-HP: Dans le passé, les communes riveraines du Lot avaient plus ou moins tourné le dos à la rivière. Elles sont aujourd'hui nombreuses à vouloir se réapproprier la rivière, la rendre accessible aux citoyens pour les loisirs. Partout sur le Lot se créent des haltes nautiques, des espaces de baignade ou des plages éphémères. Ce retour à la rivière est le résultat des efforts réalisés pour la navigabilité et la qualité de l'eau. Hors pêche, ces nouvelles activités liées à la rivière sur l'ensemble du bassin génèrent chaque année de 15 à 18 millions d'euros de retombées économiques.









d'attractivité majeur

Quels sont les bénéfices pour les communes plus éloignées du bord de rivière ?

G.A.: Nous avons beaucoup parlé du Lot, c'est vrai, mais notre réflexion se fait à l'échelle de tout le bassin versant en coordination avec les 5 autres fédérations de pêche sur le cours du Lot. Les différentes études ont révélé l'importance des retombées économiques générées par l'activité pêche. La pêche se pratique toute l'année et concentre un grand nombre d'adhérents: 1,5 million en France (2e activité après le football) et 14 000 en 47. C'est aussi un loisir jeune et tendance: un tiers des pêcheurs 47 ont moins de 24 ans. La dynamique économique autour de la pêche concerne toutes les communes car le pêcheur est très mobile et sait profiter des joies de la vie (restauration, hébergement, loisirs). À notre niveau toujours, la rivière, c'est aussi, dans le cadre scolaire, un bon moyen de partager avec nos jeunes la connaissance autour de la nature, de la biodiversité aquatique ou terrestre. Le Lot et toutes les rivières qui s'y déversent font partie de notre héritage, de l'identité de territoire que nous avons à transmettre.

M-HP: Le Lot est la seule rivière de France à bénéficier d'un contrat état-région interrégional. Ce genre d'outil de financement est généralement réservé aux grands fleuves comme la Seine ou le Rhône. Cela nous donne les moyens d'une politique d'ensemble pour partager avec tout le bassin versant la dynamique touristique générée par la rivière. Dans la pratique, cela veut dire qu'aucune commune ou collectivité, aussi éloignée soit-elle du Lot, n'a à se sentir exclue. La rivière est d'une certaine façon le produit d'appel qui permet la découverte au sens large du territoire. Cette démarche, illustrée depuis 15 ans par le projet Vallée du Lot à vélo est, elle aussi, totalement unique en France. Et elle résulte entièrement de la volonté renouvelée des élus et de tous les acteurs du tourisme à jouer collectif pour mieux faire connaître nos territoires.





L'ENTRETIEN

avec **Côme de Framond**

🚜 Le futi

Le futur du tourisme rural est nécessairement collectif

>>>

Un vacancier français sur deux cette année viendra séjourner en zone rurale, comment transformer cette conséquence inattendue de la crise sanitaire en avantage pour les territoires ?

Il est vrai que la crise sanitaire a renforcé la valeur symbolique de la Nature et donc son attrait pour les citadins au moment des vacances. Ils viennent chercher une campagne préservée où se ressourcer mais également authentique avec des traditions et savoir-faire. Ils redoutent néanmoins de s'y ennuyer et c'est pourquoi les destinations rurales doivent rassurer sur la diversité de découvertes et d'expériences à vivre dans un rayon de proximité. Chaque territoire a son attrait spécifique pour ses paysages, ses sites naturels, son patrimoine architectural, mais aussi sa gastronomie, ses activités agricoles ou artisanales. Le tourisme rural repose sur la créativité de tous les acteurs, sur leur capacité à raconter, ou plus exactement à mettre en scène une histoire originale, à faire vivre des expériences uniques. Il bénéficie aussi pleinement du développement de nouvelles formes de tourisme moins concentrées sur la seule période estivale : les excursions et très courts séjours pour un dépaysement à deux pas de chez soi, ou les séjours mêlant loisirs et travail à distance.



Ce n'est pas qu'un problème de communication. L'attractivité d'une destination rurale ne dépend pas seulement de son patrimoine ou de la beauté de ses sites naturels. Ce qui compte et va compter de plus en plus, c'est l'étendue de l'offre d'expériences ou de services proposée par les acteurs locaux du territoire. Pensez par exemple à la manière d'attirer sur le territoire une population urbaine de plus en plus sans voiture, de proposer un séjour écotouristique. Ou encore à l'enjeu majeur de la connectivité numérique pour ceux qui veulent combiner vacances et télétravail. Les collectivités ont un rôle essentiel à jouer pour aider à structurer cette offre. Au niveau intercommunal, elles sont déjà très actives à travers les offices de tourisme, pour accompagner les acteurs privés, les aider à monter en compétence, à professionnaliser leurs offres. Elles sont aussi essentielles pour mobiliser l'ensemble des habitants, agriculteurs ou propriétaires de résidences secondaires, afin qu'ils soient aussi ambassadeurs de leur territoire, de leur gastronomie ou de leur savoir-faire. Le grand enjeu du tourisme rural dans les années à venir sera incontestablement collectif. Au-delà du capital que constitue le patrimoine naturel ou historique, c'est le « créer ensemble » qui fera la différence et permettra d'insuffler une dynamique profitable à tous.



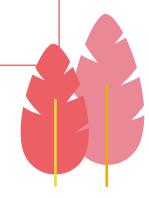




Crédit photo : In Extenso

BIOGRAPHIE

Côme de Framond est Manager chez In Extenso Tourisme, Culture & Hôtellerie - consultant dans le développement des territoires par le tourisme et la culture depuis plus de 12 ans. Lot-et-Garonnais natif de Villeneuve-sur-Lot, il intervient également en master tourisme à l'Université de Paris Saclay et de Montpellier Management.



Marathon de projets à Cancon

Les 4 et 5 juin derniers, le marathon de projets Mon Centre Bourg Aun Incroyable Commerce (#MCBAIC) a réuni 13 équipes de porteurs de projets pendant 36 heures. Point commun, leur envie de contribuer à la redynamisation des centres bourg par le commerce.

Ambiance startup à Cancon, 13 porteurs de projets de commerces ou d'activités en centre-bourg ont finalement répondu à l'appel lancé par le SMAVLOT 47 en partenariat avec le cabinet de conseil Auxilia, la Banque des Territoires et la Région Nouvelle-Aguitaine. L'objectif de ce marathon de 36 heures était à la fois simple et ambitieux : permettre à des porteurs de projets privés ou associatifs de confronter leur idée ou leur projet de développement avec les points de vue d'experts dans le domaine de l'entreprenariat et de l'accompagnement (banques, assurances, représentants consulaires, organismes de

l'économie sociale et solidaire, consultants). À l'issue des 36 heures passées avec 25 coachs et 15 équipiers (1 par projet), les porteurs de projets ont eu 3 minutes pour présenter leur projet devant un jury composé des représentants des partenaires et collectivités participantes. Le 1er prix est allé à Bruno et Emilie pour leur projet touristique d'Atelier du Safran à Brugnac. Le restaurateur et la présidente de l'association entendent faire découvrir aux visiteurs toutes les saveurs du safran mais aussi la manière dont on le cultive et le transforme.





• Chiffre clé: 38 000 euros de prix distribués Citation de la Contra d





























jy, Gavaudun, préserver l'écrin de verdure





Inventaire, appui scientifique, action foncière, le Conservatoire des Espaces Naturels de Nouvelle Aquitaine accompagne les collectivités dans la préservation des trésors naturels.

Habitée par l'Homme depuis la nuit des temps, la vallée de Gavaudun compte parmi les plus importants sites naturels classés de Nouvelle-Aquitaine. Au pied du château, un écrin de verdure abritant des espèces végétales ou animales protégées, sinon rares, comme l'Agrion de Mercure (notre photo) ou l'Azuré du serpolet, un papillon dont la survie dépend de la vitalité de la population de fourmis rouges et de la présence de l'Origan. « Préserver le patrimoine naturel, c'est aussi comprendre le rôle que l'homme, joue dans sa préservation », explique Jean-Christophe Bartolucci, chargé de mission au Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine (CEN-NA). Avec le soutien de l'Agence de l'eau Adour Garonne, du SMAVLOT 47, des élus municipaux et des agriculteurs locaux (la Ferme de Jambou), le CEN-NA s'est livré à un inventaire des espèces à protéger, comme la Cardère poilue. Puis il a proposé un programme d'actions. Dans la vallée de Gavaudun, cela s'est traduit par la remise en pâturage de terres en déprise agricole. « L'intervention de l'homme, par des travaux ciblés ou l'activité agricole, est souvent la façon la plus efficace de protéger les espèces naturelles. Tout l'enieu est de trouver le bon équilibre », conclut le scientifique.

Chiffre clé: 425 ha protégés sur le territoire du SMAVLOT 47

• Partenaires :





Dispositif CADET, top départ

« Correspondant permanent de la Région sur le territoire pour le développement économique et l'emploi », c'est ainsi que Clément Le Dressay, animateur du Contrat néo-Aquitain de Développement de l'Emploi sur le Territoire (CADET) présente sa mission. Arrivé le 1er juin, il entend se consacrer « à aller à la rencontre des acteurs économiques du territoire », précise-t-il avant de détailler ses objectifs. « Mon rôle n'est pas d'instruire, mais d'orienter, de faire en sorte que toutes les entreprises ou créateurs d'activités qui peuvent bénéficier des aides régionales y aient accès », complète Clément Le Dressay. Inventé en Aquitaine avant la fusion des régions et désormais déployé dans 8 territoires en Nouvelle-Aquitaine, le dispositif vise autant les créateurs d'entreprise et les TPE que l'aide à la numérisation, à la formation, à la modernisation ou à la relocalisation industrielle. Et l'animateur CADET de donner rendez-vous en octobre pour la présentation en comité de pilotage des priorités retenues en fonction de la réalité du territoire.



Clément Le Dressay, chef de projet CADET pour le Pays de la Vallée du Lot et des Bastides, apporte une longue expérience du conseil en financement et en stratégie des entreprises

Rural Studio 47, appel à projets pour la dynamisation des centres-bourgs



Animé par le CAUE 47, RURAL Studio 47 est un dispositif d'expérimentation basée sur une approche participative pour favoriser l'émergence et le développement de projets innovants de dynamisation des centre-bourgs. Le dispositif, dont le SMAVLOT 47 est également partenaire, s'accompagne d'un appel à Manifestation d'intérêt qui propose aux communes participantes d'être accompagnées pendant un an dans l'expérimentation de nouvelles approches durables pour l'attractivité des centres-bourgs. En complément le dispositif repose également sur une communauté apprenante et une plateforme numérique. Date limite de dépôt des dossiers: vendredi 1er octobre 2021.

Informations et candidatures sur le site du CAUE : caue47.com



AGENDA

■ 30° Salon Horizon Vert les 2 et 3 octobre

Organisé à Villeneuve-sur-Lot, le salon Horizon Vert réunit chaque année plus de 180 exposants sur le thème de l'écologie pour des rencontres, débats, découvertes et partages d'expériences. L'événement, qui fête ses 30 ans en 2021, accueille chaque année en toute indépendance des intervenants, experts et exposants de toute la France. Il est soutenu par la municipalité de Villeneuve-sur-Lot, la Communauté d'Agglomération du Grand Villeneuvois, le Département et la Région. Les collectivités du Pays de la Vallée du Lot et des Bastides y seront également représentées sur le stand du SMAVLOT 47.





Quelle place pour le patrimoine dans nos bourgs?

C'est le thème de la formation proposée le 23 septembre prochain par le CAUE de Lot-et-Garonne. La session animée par Julie Marchand, membre du programme de recherche ANR PLU Patrimonial, est destinée aux élu(e)s pour les aider à mieux appréhender les enjeux d'aménagement du territoire communal.

Programme et inscription sur le site du CAUE : caue47.com

Entreprendre dans l'économie circulaire

Cette formation en ligne (MOOC) composée de huit modules s'adresse à tous les porteurs de projets souhaitant contribuer au mieux vivre des territoires, commerces de proximité, citoyens, associations ou entreprises agricoles et industrielles. Elle est organisée par la startup Phenix, spécialisée dans la lutte contre toutes les formes de gaspillage alimentaire et abordera les opportunités économiques liées à l'éco-conception, au réemploi, à la réutilisation et au recyclage

Programmes et inscription sur le site : fun-mooc.fr

REGARD D'ÉLU



Une attractivité renouvelée

C'était en juillet 2015 que le Comité Syndical m'avait confié la présidence du SMAVLOT 47 et c'est aujourd'hui, six ans après, que je m'apprête à quitter mes fonctions. Au cours de cette période de grands chantiers ont été entrepris et de nouvelles compétences construites avec patience et détermination.

Je pense notamment aux compétences GEMAPI qui nous ont donné de nouvelles responsabilités, au Contrat de Progrès Lot Aval, en cours de signature, qui s'ouvre à nous pour les cinq prochaines années avec notre partenaire l'Agence de l'Eau.

À la rentrée de septembre, le Pays va accueillir un technicien rivière de plus dont une partie de la mission sera consacrée aux zones humides et au soutien dans la plantation de haies destinées à lutter contre les effets d'érosion des sols et d'inondation.

Les perspectives d'une nouvelle programmation avec la Région Nouvelle Aquitaine (Leader - FE-DER - Contrat de dynamisation et de cohésion territoriale) tout comme les Actions Collectives de Proximité qui viennent en soutien au commerce, à l'artisanat et aux services à la population témoignent de l'utilité d'un pôle territorial qui engage le pays de la Vallée du Lot et des Bastides dans la voie d'un renouvellement d'ensemble de son attractivité.

Pour ma part je resterai attaché à l'idée entrepreneuriale des territoires et à l'ambition qui doit nous animer dans la quête d'excellence, c'est pourquoi je souhaite, aux élus qui me succéderont tous mes vœux de réussite et remercie tous ceux qui m'ont témoigné soutien et confiance.

Un très bel été à tous.

Bernard Barral, Président du SMAVLOT 47

PROCHAIN NUMÉRO EN OCTOBRE 2021



Elles/IIs I'ont fait:

La régie Vallée du Lot : l'essor de l'insertion

Ça bouge :

APREVA : la mobilité au coeur de l'emploi

L'entretien:

Maud CARUHEL, Vice Pdte de l'Economie Sociale et Solidaire, Région

Nouvelle-Aquitaine

VLB 47 – Vallée du Lot et Bastides 47 est une publication trimestrielle gratuite éditée par le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée du Lot (SMAVLOT 47). Son siège social est situé rue Gabriel Charretier à Castelmoron-sur-Lot (47260).

Directeur de la Publication : Bernard Barral, Directeur déléqué : Christophe Thiébault. Rédacteur en chef : Paul Philipon-Dollet.

Assistante d'édition : Christine Messerli. Réalisation : Art-Média.

Ont collaboré à la conception et à la rédaction du numéro : Sylvain Chaumeron, Avril Cantin, Charlotte Rousseau, Philippe Delmas, Damien Crabanat, Pierre Fougeyrollas. Artiste invitée : Céline Domengie.

Imprimé en France par Imprimerie Graphique Sud (IGS) à Boé (47550). Dépôt légal Juillet 2021 – ISSN en cours.

